



ZOOM SUR LE VAUCLUSE



QUESTIONS À

« L'économie créative est une filière »

TPBM : Qu'entendez-vous par filière économie créative ?

Loïc Etienne : C'est le croisement de la culture et de l'économie. Les économies créatives englobent le cycle de création, de production et de distribution de biens et de services dans lequel le facteur de base est l'utilisation du capital intellectuel. Et elles ont comme principe un assemblage entre différents secteurs d'activité qui traditionnellement ne travaillaient pas ensemble. L'Institut des deux rives, un think tank, ou laboratoire d'idées, créé à Bordeaux par Georges Viala, cite 14 secteurs relevant de cette économie : arts plastiques, arts visuels, arts vivants, artisanat, musique, édition, tourisme créatif, publicité, création numérique, marché de l'art et de l'Antiquité, architecture et urbanisme, gastronomie et vin, mode et design. Dans le département, nous avons fait le choix de retenir uniquement les secteurs directement créatifs, qu'ils le soient « totalement » ou « principalement ». Pour ces raisons, et bien que leur place puisse paraître légitime, la gastronomie (vin, restauration, chocolat), l'artisanat d'art, les antiquités et la mode ont été exclus de l'analyse. Cette économie n'est pas facilement délocalisable, car souvent liée à la culture locale ou dépendante de ses acteurs locaux.

Quel est le poids de cette filière dans l'économie vauclusienne ?

L'espace Rhône-Avignon-Vaucluse comptabilise sur son territoire 4.404 établissements, dont 3.803 sur le territoire vauclusien. Ce type d'établissement représente 5,4% du tissu existant et regroupe 2% de



© PHOTOS A. R.

LOÏC ETIENNE CHARGÉ DE MISSION À L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VAUCLUSE

l'emploi salarié, soit 4.579 emplois, dont 4.214 en Vaucluse. 29% de l'emploi salarié créatif l'est dans les spectacles et activités artistiques. Le domaine des spectacles et activités artistiques regroupe plus de la moitié des établissements de l'espace Rhône-Avignon-Vaucluse. Les établissements créatifs non-employeurs sont majoritaires (82%) et davantage représentés que dans l'ensemble du tissu économique. Entre 2009 et 2014, en Vaucluse, la filière économie créative a enregistré une progression de 10% de son nombre d'établissements, mais un recul de 16% de l'effectif salarié. Les dynamiques de croissance d'établissements, comme de diminu-

tion d'effectifs, ont été plus marquées pour cette filière que pour l'ensemble des activités. Ainsi, au cours des cinq dernières années, le nombre d'établissements de la filière a progressé de trois points de plus que pour l'ensemble du tissu économique vauclusien. Le nombre d'emplois a, quant à lui, reculé plus fortement sur la filière créative que pour l'ensemble des activités (-16% contre -5%).

Quelles sont les entreprises phares de cette filière ?

Le plus grand acteur de l'économie créative reste le Festival d'Avignon. C'est un porte-étendard qui marque notre territoire. Le Festival d'Avignon

génère d'importantes retombées économiques pour la ville et ses environs. La dernière étude en 2001 estimait les retombées du Festival In à 23 millions d'euros, sans compter le Festival Off devenu au fil du temps une gigantesque manifestation théâtrale et festive qui participe pleinement à l'économie locale. Nous avons plein de petites pépites. Comme les studios La Buissonne. 1.200 albums et musiques de films y ont été enregistrés. De Los Angeles, Oslo, Tokyo ou Libreville convergent à Pernes-les-Fontaines des projets musicaux. Parmi eux : Manu Katché, Charles Aznavour, Jean-Louis Trintignant, Bill Stewart, Louis Bertignac et Philippe Katerine. Il y a aussi Blachère Illumination à Apt. C'est une entreprise conceptrice des illuminations de demain. Leader en France mais également à l'international, l'entreprise intervient dans les plus grandes villes du monde. Autre entreprise phare, Mathieu Lustrerie à Gargas. Bronzière d'art, l'entreprise Mathieu Lustrerie partage son activité entre la restauration, la réédition et la création de lustres. Labellisée entreprise du patrimoine vivant, Mathieu Lustrerie travaille notamment sur la restauration des lustres pour les monuments historiques. La société High Tech Home, créée en 2005 par un passionné de nouvelles technologies, est quant à elle spécialisée dans le développement de solutions technologiques innovantes. Ils adaptent des écrans lumineux sur du mobilier. Autre pépite, le parc Alexis Gruss. Depuis 1994, le cirque a son parc et y privilégie la création et la transmission des arts de la piste en



en structuration »

se sédentarisant 5 mois par an, de mai à septembre, à Piolenc, dans le Haut Vaucluse. D'autres entreprises se démarquent dans cette filière : Amda production, Stageco, Scenic, Atelier Artefact, Kyueko, La compagnie du vélo théâtre.

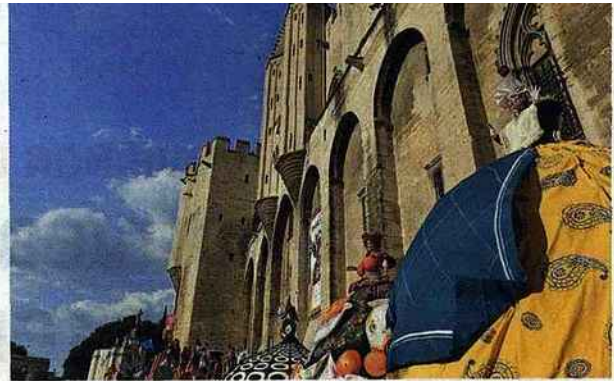
Quels sont les organismes qui concourent au développement de cette filière ?

Deux laboratoires de pointe sont présents à l'université d'Avignon. Premièrement, le Laboratoire informatique d'Avignon s'organise autour de trois thèmes principaux : langage, réseaux et recherche opérationnelle. Deuxièmement, la structure fédérative de recherche Agorantic est la première structure en France sur « la culture et le numérique » qui permet aux chercheurs de produire de la connaissance sur les usages culturels et patrimoniaux et des outils numériques innovants. Des écoles aussi sont présentes sur cette filière : l'IMCA (Institut des métiers de la communication audiovisuelle), l'ISTS (Institut supérieur des techniques du spectacle), l'École d'art d'Avignon, le campus français de l'Université américaine SCAD (Savannah College of Art and Design). Quant aux pôles, il en existe trois. Le Pôle régional image multimédia Internet (Primi) rassemble les filières de l'audiovisuel et du cinéma, de l'animation, du jeu vidéo, de l'Internet et du multimédia. Le pôle Industries culturelles et patrimoine (ICP) regroupe des acteurs spécialisés dans toutes les activités de valorisation, de conservation, de restauration, de préservation, de transmission ou de diffusion des patrimoines bâtis, naturels, culturels

et immatériels. Enfin, le pôle de compétitivité mondial Solution communicantes sécurisées (SCS) représente l'ensemble de la chaîne de valeur des métiers des technologies de l'information et de la communication (TIC), du silicium aux usages : microélectronique, télécommunication, logiciel.

Quels sont les grands projets en cours dans la filière économie créative ?

Le chantier de la future École supérieure d'arts contemporains de Carpentras (Esacc) avance à bon rythme. L'ouverture de l'école supérieure spécialisée dans les jeux vidéos et l'image animée est prévue pour la rentrée 2015. Il y a aussi le projet d'installation du studio d'animation d'Antoine Deleaux (« Le chat du rabbin ») entre Carpentras et Avignon. Deux longs métrages d'animation sont déjà en prévision sur ce nouveau site. 400 personnes pourraient intervenir sur le projet. Enfin, le parc Spirou de Montoux sera un parc très



moderne, sur de nouvelles technologies immersives. Il représente la consommation de la création.

Quel peut être l'avenir de cette filière en Vaucluse ?

La filière est en structuration. Nous avons réuni un comité de pilotage avec le Département, l'université d'Avignon, la CCI, l'agence d'urbanisme, le Festival d'Avignon. Il faut que l'on s'appuie aussi sur ce qui existe déjà comme le Forum d'Avignon. C'est un think tank au service de la culture et de son dialogue avec le monde économique. S'appuyant sur un réseau mondial d'artistes, de créateurs, d'entrepreneurs, d'experts, de cabinets de conseil internationaux et de plus de trente partenaires publics et privés, le think tank nourrit trois domaines de réflexion en proposant et en mettant en lumière des projets, des idées et des réalisations origi-

naires de tous les continents : financement et modèles économiques, numérique et innovation, attractivité des territoires et cohésion sociale. Le Forum d'Avignon pourrait nous apporter une expertise précieuse.

Pourquoi ne fait-on pas l'Institut national de l'audiovisuel (INA) du théâtre vivant sur Avignon ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'archives vidéo ? Pourquoi aussi ne pas lancer une chaîne de télévision dédiée au théâtre ? Je pense qu'il faudrait un quartier dédié pour structurer cette filière. Il y a un travail à faire sur Courtine. Il faut un geste architectural fort avec un bâtiment totem. La bibliothèque du spectacle numérique pourrait être ce bâtiment avec un datacenter super design.

■ Propos recueillis par Alain Ricci

